

souvenir. Sur un trône élevé était assis, au milieu d'une gloire immense, l'Ancien des jours, l'Éternel, le Père de tout ce qui existe. Debout autour de lui, les Dominations, les Puissances, les Vertus, les Chérubins et les Séraphins se voilaient la face de leurs ailes, et chantaient, saisis d'une religieuse terreur : Saint ! Saint ! Saint est le Seigneur le Dieu des armées : la terre et les cieux sont pleins de sa gloire !” Or, dès que le Fils de l'homme, le Fils de Marie, le divin Rejeton de Joachim et d'Anne fut arrivé en présence du Trône, l'Éternel lui ouvrit ses bras, le pressa sur son sein en lui disant : “ Vous êtes mon Fils que j'ai engendré avant l'aurore ; asseyez-vous à ma droite ; et attendez que je réduise vos ennemis à servir d'escabeau à vos pieds.” Puis, sur un signe donné par lui, tous les anges, archanges, trônes, vertus, principautés, dominations, puissances, chérubins et séraphins vinrent, cœur par cœur, se prosterner devant Jésus, le reconnaître pour leur Roi et leur Dieu, en s'écriant : “ l'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir louange, honneur, gloire dans les siècles sans fin !” — Quel bonheur ce serait pour un pauvre villageois, de voir son fils couronné roi d'un grand empire et entouré des hommages de tous les grands seigneurs ! Et pourtant qu'est-ce qu'une royauté terrestre, sinon un vain éclat, une source de peines, une puissance plus imaginaire que réelle, et qui ne saurait écarter ni les souffrances ni les chagrins de celui qui en est revêtu, ni retarder sa mort d'un seul instant. Mais quelle dut être la joie des deux époux, en voyant leur petit-fils reconnu par le Très-Haut comme son fils unique, proclamé Roi des rois, et adoré par mille millions des princes de la cour céleste ! Après la vision béatifique, telle est, telle sera éternellement leur plus grande jouissance : voir leur Jésus, aimer leur Jésus, être témoins de la gloire de leur Jésus ! — R. P. SAINTRAIN.

